

LETTRE OUVERTE A MONSIEUR LE DIRECTEUR DE CATERPILLAR FRANCE

Monsieur le Directeur,

Votre courrier en date du 19 mars 2009 envoyé à l'ensemble du personnel nous amène à apporter les précisions suivantes.

Tout d'abord, permettez-nous de vous dire que tous les salariés sont attachés à leur entreprise. Ils ont démontré depuis de nombreuses années leurs capacités à s'adapter aux différentes évolutions, et ont ainsi contribué au développement de l'entreprise.

Depuis décembre 2008, la grande majorité d'entre eux subissent des périodes de trois à 6 semaines de chômage partiel avec une perte de salaire importante. L'annonce d'un plan visant à supprimer 733 postes qui suscite une grande inquiétude. Vous comprendrez que cette situation plonge des familles entières dans une grande désespérance.

En ce qui concerne la journée du mercredi 18 mars, un droit de réponse mérite d'être fait par rapport aux propos que vous écrivez que nous considérons excessifs et incomplets. En premier lieu, il n'est pas supportable d'entendre dire que les salarié(e)s présents étaient des personnes au *comportement violent et destructeur*, c'est bien mal connaître le monde ouvrier ! Il s'agissait de pères et mères de famille exaspérés de ne pas être entendu et qui souhaitaient simplement vous rencontrer. De plus, la Société de vigiles que vous avez fait intervenir, munis de matraques télescopiques, de bombes de gaz lacrymogène qu'ils ont d'ailleurs utilisées dans l'enceinte de l'entreprise, et de chiens d'attaque, a contribué à envenimer la situation. Nous considérons d'ailleurs, dans cette période difficile où disant tous les budgets sont à la baisse, que les sommes octroyées à cette société de vigiles auraient pu être utilisées à des fins beaucoup plus utiles.

En second lieu, plusieurs représentants du personnel étaient présents, et n'ont constaté aucune violence, et aucune dégradation de l'outil de travail, ce qui a d'ailleurs été vérifié par l'autorité policière présente sur les lieux, qui, à aucun moment n'a jugé utile d'intervenir.

Nous avons constaté que les salariés présents ont pu sortir sans qu'il n'y ait de débordement puisque nous avons participé à leur encadrement. Les personnes étrangères à l'entreprise ont été priées de quitter les lieux suite à la demande de l'autorité policière.

En troisième lieu, contrairement à ce que vous affirmez, l'accès au bâtiment de Grenoble nous semble tout à fait sécurisé puisque qu'aucune atteinte aux biens et aux personnes n'a été constatée.

En quatrième lieu, vous jugez ces actes graves ; pour ce qui nous concerne, nous considérons qu'une direction qui quitte son entreprise sans se préoccuper des salariés qui se trouvent à l'intérieur est un acte inadmissible. De plus, lorsque vous écrivez « *ceux qui ont été à l'initiative de ces actes particulièrement graves menacent clairement l'ensemble des emplois de Caterpillar France en détruisant la confiance de nos clients et de nos investisseurs* », cela relève d'un manque de discernement. En effet, il semble absurde qu'une simple manifestation puisse nuire à la notoriété de Caterpillar vis-à-vis de ses clients et de ses concessionnaires. Nous osons espérer que des considérations plus logiques rentrent en ligne de compte.

Nous profitons de cette lettre ouverte pour vous demander de bien vouloir nous recevoir et écouter nos revendications dans un souci d'apaisement et de dialogue.

Nous vous prions d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de nos respectueuses salutations.

L'intersyndicale C.G.T. / F.O. / C.F.D.T. / C.F.T.C.